Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 84 (1989)
Heft: 2

Artikel: Nouvelles connaissances : méthodes de conservation des biens culturels

Autor: Badilatti, Marco

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-175400

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Méthodes de conservation des biens culturels

Nouvelles connaissances

Dans le cadre du Programme de recherche 16 du Fonds national, plus de 30 groupes de chercheurs ont élaboré durant les derniers quatre ans de nouvelles méthodes d'analyse, de conservation et de restauration des biens culturels. Lors d'un congrès final de 350 personnes venant de 20 pays, du 24 au 28 avril 1989 à Lausanne, l'ensemble des résultats obtenus a été présenté.

C'est en 1982 que le *Conseil fédéral* a confié au Fonds national de la recherche scientifique la réalisation d'un vaste programme de recherche sur les méthodes de conservation des biens culturels. Le déclenchement de l'opération était dû aux dommages inquiétants auxquels est exposé ce patrimoine du fait des atteintes croissantes à l'environnement. Le *crédit-cadre* fut fixé à 6 millions de francs, et porté ultérieurement à 9,5 millions. Les projets élaborés de 1984 à 1987 se répartissaient entre neuf domaines: pierre et mortier, liants, couches de peinture, peinture sur verre, dendrochronologie, trouvailles archéologiques, photographie et enregistrements sonores, papier, information, formation.

Les résultats

Il est impossible, dans les limites d'un seul article, d'évoquer tous les thèmes abordés par le NFP 16; nous reviendrons ultérieurement sur certains d'entre eux. Nous nous bornerons aujourd'hui à quelques réflexions, tout en nous demandant d'abord avec les directeurs de programme, M. F. Schweizer et Mme Verena Villiger, si ce programme-monstre a atteint ses buts et dans quelle mesure ceux-ci étaient de nature à améliorer la conservation des biens culturels en Suisse. Bien que la réponse ne puisse finalement venir à ce sujet que lorsque les nouveaux moyens mis en œuvre auront fait leurs preuves, on peut déjà enregistrer quelques *résultats positifs*: c'est ainsi que le NFP 16 a offert la possibilité de travailler sur un plan interdisciplinaire, de se rencontrer dans de nombreux laboratoires, instituts et ateliers, et de connaître de plus près les problèmes de formation et les préoccupations des diverses associations de spécialistes. Archéologues, historiens d'art, restaurateurs, artisans, naturalistes et conservateurs de monuments historiques se sont ainsi rapprochés du fait de tous ces contacts entre spécialistes.

Dans le domaine de la *conservation*, des progrès ont été réalisés dans la coordination du travail, et cette collaboration renforcée a développé dans la «branche» et dans la population une réflexion générale sur les questions de conservation des biens culturels. C'est ainsi qu'à la suite de divers projets NFP 16, de nouveaux organismes ont été créés qui aujourd'hui sont en mesure d'appuyer les chercheurs de leurs conseils – par exemple le *bureau d'information NIKE*, à Berne. Une telle aide scientifique ou technique, on devait encore, il y a quelques années, la chercher à l'étranger! Quant à savoir comment seront financés à l'avenir ces nouveaux organismes, la question reste ouverte.

La matière ne ment pas

Quand on feuillette la vaste documentation réunie pour la manifestation finale de Lausanne, on constate que le programme de recherche a exploré une série de domaines spéciaux qui jusqu'alors, en Suisse, étaient restés en friche. C'est surtout le cas de la *peinture sur verre*, de la *photographie* et des *enregistrements sonores*. Dans ces trois domaines sont apparus des dommages à des biens culturels importants, ainsi que des lacunes dans l'effectif de spécialistes compétents et dans la formation. Les résultats obtenus en ce qui concerne l'action de l'air pollué sur les *murs* et les *peintures* ont surpris; bien que des effets négatifs soient très plausibles, les études faites obligent à de prudentes interprétations.

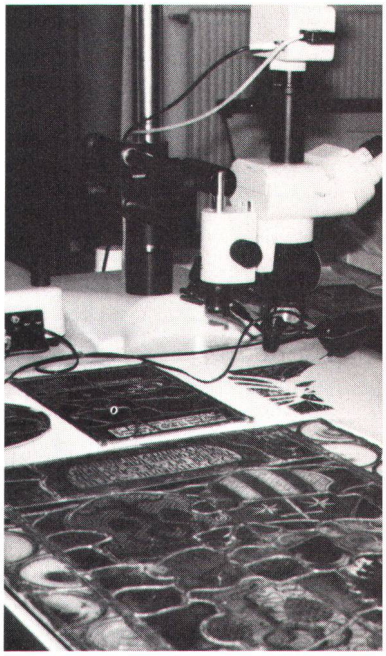
La *dendrochronologie* (détermination de l'âge du bois) est de plus en plus utile dans le domaine des monuments historiques. Surtout lorsqu'il s'agit de donner aux autorités des données sûres quant à l'âge de biens culturels en bois et d'influencer ainsi les décisions politiques en faveur de mesures de conservation. Les résultats qui concernent les *couches de peinture* sont intéressants. Seule la pigmentation avait jusqu'à présent servi de base, mais jamais les liants – et l'on a souvent procédé à des restaurations sans connaissance exacte du matériau et de ses effets. De même qu'on peut collaborer étroitement et fructueusement, au-delà des frontières institutionnelles et cantonales, en matière de protection des biens culturels, d'utiles indications pour l'avenir ont été fournies grâce au projet *«Restauration et conservation des manuscrits»*. Il a conduit notamment à un laboratoire commun et à un programme de formation pour restaurateurs de documents.

Importance de l'information

Une des plus importantes méthodes de conservation des biens culturels consiste à sensibiliser le public. Car, souvent, ce n'est pas par manque d'argent ou défaut de connaissances techniques qu'un bien culturel est en perdition, mais à cause de l'indifférence des autorités et de la population. C'est pourquoi le NFP 16 arrive à la conclusion que l'information, ainsi que la formation et le recyclage de spécialistes à tous les échelons (surtout de spécialistes non universitaires), doivent absolument être intensifiés. A cet égard, le programme de recherches a donné de prometteuses impulsions.

Rappelons-nous enfin qu'elle aussi, la *Ligue suisse du patrimoine national (LSP)* a fourni une contribution au programme NFP 16, avec le projet «Bases juridiques de la conservation et de la transformation de bâtiments naguère utilisés dans l'agriculture». Les résultats obtenus ont été présentés en détail dans le numéro 4/1988 de «Sauvegarde».

Marco Badilatti



Examen d'un vitrail au Centre suisse de recherches et d'information sur le vitrail, à Romont.